

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 42 (1913)

Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Aebischer, J. / Domp martin, S. / Favre, Julien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

manière à pouvoir faire face aux dépenses nécessaires, à être généreux envers les nécessiteux et à aider aux bonnes œuvres. Il peut travailler pour un salaire, mais non pas accepter de pourboires pour actes de civilité. 10° Brave. Il a le courage de faire face au danger malgré la peur. Il se proclame le défenseur du droit en dépit des flatteries des amis ou des sarcasmes et menaces des ennemis ; la défaite ne l'abat pas. 11° Honnête. Il garde non souillés son âme et son corps ; ne tient que des conversations chastes ; n'a que de bonnes habitudes ; ne fréquente aucune mauvaise compagnie. 12° Respectueux envers Dieu. Il est fidèle à ses devoirs religieux et respecte les convictions du prochain, en matière religieuse et sociale. »

Les candidats scouts sont admis par le conseil supérieur du bataillon. Ils doivent être de famille honorable et âgés de 11 ans. Le droit d'inscription pour tout scout nouveau s'élève à 1 franc, qui sera versé le jour de la prestation du serment.

Eug. DÉVAUD.



BIBLIOGRAPHIES

La Pratique du dessin, par A. SCHORRO. Imprimerie H. Butty et Cie, Estavayer-le-Lac.

L'auteur de la brochure veut faire connaître au public son appareil « à dessiner », *Le Linéographe*, dont il recommande l'emploi dans les écoles primaires. Il voudrait même le voir utilisé par les artisans et les dessinateurs. Si les maîtres de dessin ne sont pas d'accord sur l'avantage qu'il y a à le mettre entre les mains des commençants, il n'en est pas moins vrai que, dans certains cas, le Linéographe peut rendre de réels services. Il est regrettable que le dessinateur n'ait pas mis plus d'exactitude dans la perspective des illustrations qui accompagnent le texte.

* * *

Introduction à l'étude de la géométrie, par Samuel MAY. Librairie Payot et Cie, Lausanne. Prix 2 fr.

Ces « éléments de géométrie » sont le développement du programme de géométrie de la quatrième classe des collèges scientifiques. La géométrie y est étudiée plutôt d'une manière intuitive que par le procédé classique qui ne doit être employé que plus tard, lorsque la maturité de l'esprit le permettra. L'auteur veut intéresser l'enfant, le rendre actif pendant la leçon et lui faire prendre garde aux nombreuses applications de la géométrie qu'il rencontre dans ses promenades ou en classe.

* * *

Algèbre, par Carlo BOURLET. Paris, librairie Hachette et Cie.

Ce petit ouvrage de 200 pages environ répond parfaitement à notre programme des écoles secondaires. Grâce à la disposition typographique

soignée, on le parcourt avec plaisir et avec intérêt. On peut y étudier, entre autres choses, la résolution des équations numériques du premier et du second degré, les progressions, les logarithmes, les intérêts composés et les annuités. On y trouve de nombreux exercices et problèmes à résoudre.

* * *

Arithmétique, par A. LEMOINE.

160 leçons d'arithmétique, par A. LEMOINE.

Ces deux petits ouvrages sont publiés par la librairie Hachette et Cie, Paris. Le premier est destiné au 2^{me} degré du cours élémentaire et au 1^{er} degré du cours moyen des écoles primaires; le second fait suite au premier. On y accorde, à la pratique, un développement très important sans négliger la théorie; celle-ci y est présentée sous une *forme nouvelle, facile, intuitive* le plus souvent possible, en un langage toujours *simple*, bien à la portée des enfants. On y *mène de front* l'étude des nombres entiers, des nombres décimaux, des fractions, des notions du système métrique et de géométrie usuelle, rompant ainsi avec la tradition, suivie dans la plupart des ouvrages. Le calcul mental et le calcul rapide y ont une place prépondérante.

J. AEBISCHER.

* * *

Audemars et Lafendel, **Dessin pour les petits**, avec une préface de Domp martin et un avant-propos de Ed. Claparède, ouvrage contenant 48 figures hors texte en couleurs, br. in-8^o de 58 pages, Lausanne, Payot et Cie, 1913, prix 4 fr.

Déjà largement pourvu de travaux et leçons où le dessin joue un rôle prépondérant, l'enseignement destiné aux élèves des écoles maternelle et enfantine vient de s'enrichir encore d'une nouvelle occupation que Mesdemoiselles Audemars et Lafendel présentent sous la mention de *Dessin pour les petits*. Par une intelligente adaptation, cette méthode transforme l'enseignement du dessin d'après nature, réservé jusqu'ici aux écoles supérieures, en un moyen éducatif judicieusement mis à la portée de l'intelligence des tout petits. Etablie sur une base scientifique, elle ne laisse rien au hasard ni à la fantaisie, elle suit une marche ascendante, régulière et harmonieuse qui lui permet de prétendre à la réalisation du but qu'elle se propose. Dans son plan et ses exercices, ce moyen éducatif tient compte de la nature aussi bien que des désirs et des aspirations de l'enfant dont l'esprit d'imitation, l'instinct de curiosité et le besoin d'activité sont les traits caractéristiques à ses débuts dans la vie scolaire. En collaboration avec les autres branches d'enseignement, il apporte à la cause de l'éducation son tribut d'observation intensive et son concours pour une préparation complète et rationnelle. Sa place est donc tout indiquée dans les écoles dont le but est de développer chez l'enfant, d'une manière intégrale, tous les éléments qui constituent l'organisme humain au triple point de vue, moral, intellectuel et physique. S. Domp martin.

* * *

Le choix d'une profession par ceux qui vont quitter les écoles au printemps cause bien des soucis à beaucoup de pères de famille et de

jeunes gens. C'est à ce moment qu'un aide utile et sûr serait le bienvenu : aussi l'Union Suisse des Arts et Métiers s'est-elle préoccupée de cette importante question. La commission centrale des examens d'apprentis a fait paraître (chez *Büchler à Berne*) un opuscule intitulé : *Le choix d'une profession*, qui est destiné à donner des règles simples, courtes, basées sur une longue expérience et sur une connaissance approfondie de la question. Cette brochure tient particulièrement compte de ce qu'il nous faut en Suisse ; elle a été élaborée par des hommes compétents et pratiques. On y a joint un tableau des principaux métiers, avec indication du temps nécessaire à un bon apprentissage, ainsi qu'une traduction des conseils de Maître Hammerli sur le choix d'un patron d'apprentissage. Cet opuscule ne coûte que 30 cts.

* * *

E. Dürr *Gesund an Leib und Seele*, Dürr, Leipzig. — Un petit livre d'éducation physique et morale, contenant de jolies lectures. Le point de vue nettement chrétien pourrait être mieux accentué.

* * *

Rudolphina. *Bei uns daheim*, Benziger, Einsiedeln. — Charmant livre de nouvelles écrites par une institutrice, — une religieuse. Ce sont de très fines analyses d'âmes d'enfants que contiennent ces récits si joliment contés. Comme celle qui a composé ce délicieux petit livre a bien su observer les petits, avec ses yeux et avec son cœur ! Voilà un ouvrage que ceux qui voudront renouveler quelque peu leurs notions d'allemand liront avec plaisir, à l'occasion. Ils apprendront à connaître mieux les enfants, — et à les aimer, deux choses nécessaires dans la vocation de l'enseignement.

* * *

La Revue des Familles Illustrée. Le n° du 25 janvier compte 24 pages et 13 gravures, 15 cent. le numéro, se trouve dans tous les kiosques de gares.

Sommaire : La bataille de Leipzig. — Causerie théâtrale, par Lucien GENNARI. — L'élysée. — Le rond de cuir, par Adrienne CAMBRY. — Les Saus-Gène à la Ville, par Jeanne FRANCE. — Courrier de la semaine. — Le nouveau président de la République française. — Le successeur de M. de Kiderlen-Wæchter. — L'orgue. — La traversée du Simplon en aéroplane. — La crise sardinière en Bretagne. — Papiers protocolaires. — Petites nouvelles. — Histoire de partout. — Le Miracle des Perles (feuilleton). — Une lettre en panne. — Sauvetage en mer, tir au canon porte-amarre. — Corbeille à ouvrage. — Les vertus des plantes. — Jeux d'esprit. — Connaissances utiles. — Recettes de cuisine. — Mots pour rire.

* * *

Annales Fribourgeoises, revue d'histoire, d'art et d'archéologie, publiée sous les auspices de la Société d'histoire du canton de Fribourg, secrétaire M. François Ducrest, prix de l'abonnement pour la Suisse 4 fr. 80.

Sommaire du 1^{er} numéro : *Une visite de l'église de Saint-Nicolas en 1776*, par F. DUCREST. — *Les fortifications d'Estavayer*, par

Dr Albert NÆF. — *Notice sur l'ermitage de Bourguillon ou du Gotteron*, par le P. Bernard FLEURY. — *Au Tilleul*, par le Chanoine Aloys FONTAINE (1754-1834). — *Esquisse historique sur le Vully, les franchises de Lugnorre*, par M. SCHNEUWLY. — *Restauration de l'église et du cloître de Hauterive*, par F. BROILLET. — *Lettre d'un Fribourgeois, à la diète de Zurich en 1840*. — *Les armoiries de Saint-Aubin*, par F. Th. DUBOIS. — *Chômage des fêtes dans le canton de Fribourg vers 1640*.

Les **Annales Fribourgeoises** paraissent tous les deux mois. Chaque fascicule contient environ 48 pages et un certain nombre d'illustrations.

Au dernier numéro de l'année il sera joint un titre général et une table de tous les travaux parus dans le courant de l'année.

Dans chaque fascicule, une ou deux pages, suivant la nécessité, seront consacrées à la publication d'une liste bibliographique de tous les ouvrages qui paraissent au jour le jour et qui ont trait à l'histoire fribourgeoise. Toutes les communications et demandes d'abonnement doivent être adressées aux éditeurs, MM. Fragnière, imprimeurs à Fribourg.

* * *

Auguste Bailly, **Les chaînes du passé**, un volume in-12 de 296 pages, Paris, Bernard Grasset, prix 3 fr. 50.

Pierre Daurelle est un jeune homme sorti depuis peu de l'École normale supérieure, dont les premières œuvres ont fait sensation dans le monde des lettres. Les chaînes du passé n'existent pas pour lui. Il est partisan d'une morale prétendue scientifique, qu'il veut élever sur les ruines de la doctrine chrétienne et qui lui permettra de vivre selon ses ardents souhaits : le devoir, la conscience, la vertu, le vice sont de vains mots qui ne correspondent à aucune réalité. Sa femme Claire pense autrement. Humble et douce, aimante et fidèle, elle pousse l'esprit d'abnégation jusqu'à l'oubli de soi. Les beaux exemples qu'elle donne laissent d'abord Pierre Daurelle indifférent ; mais lorsque, après sa mort, elle aura été remplacée au foyer conjugal par Agnès, qui, moins armée et moins vertueuse, écoutera d'une oreille docile les perverses suggestions et qui finira même par les mettre en pratique en rompant, par le crime, les chaînes du passé, il sera porté à croire alors que la vertu n'est pas un vain mot. L'infidélité de sa seconde femme le plonge dans le désespoir ; elle le convertit aussi partiellement et, revenu aux chers souvenirs de Claire, il consacre son temps à l'éducation de l'enfant que cette dernière lui a laissé. Ce roman est écrit sous la forme d'un journal, où Daurelle note ses impressions dans une langue souple, qui traduit avec art les nuances délicates et analyse avec précision les sentiments de l'âme. L'auteur n'a pas reculé devant les peintures quelquefois un peu risquées ; il se complait aussi dans l'exposition de théories subversives, qu'il serait imprudent de mettre sous les yeux d'un lecteur peu averti en matière de philosophie morale. La note chrétienne existe, mais elle est discrète et peu accentuée.

J. F.

* * *

Froebel et les jardins d'enfants, par Gabriel COMPAYRÉ, in-12 de 86 pages, Paris, Delaplane, éditeur, prix 90 centimes.

Dans ce travail substantiel, M. Compayré retrace succinctement les diverses phases de la vie de Froebel, dont il indique la famille et l'éducation, les études et la carrière de maître d'école ; puis, il s'attache à donner une idée claire de l'œuvre pédagogique et à exposer le système développé dans l'*Education de l'homme* ; enfin, il décrit l'organisation des Kindergarten et des jardins d'adolescents. L'intéressant opuscule se termine par une conclusion et un index bibliographique. J. F.

* * *

Manuel d'instruction civique et guide politique suisse, par Georges SAUSER-HALL, docteur en droit, professeur à l'Université de Neuchâtel, avec une préface de Louis Rehfous, professeur à l'Université de Genève, vol. in-12 de 208 pages, Genève, Burkhardt, éditeur, 1913, prix 2 fr.

On sait les services rendus par le manuel d'instruction civique, composé par le conseiller fédéral Numa Droz. Depuis 1885, année où parut l'ouvrage, des changements ont été apportés à la constitution et à la législation fédérale, de sorte qu'une révision complète était devenue nécessaire. C'est ce travail opportun qu'a entrepris M. Sauser-Hall. Le volume comprend d'abord une partie générale, où l'auteur donne quelques notions succinctes sur l'État, les diverses formes de gouvernement, les subdivisions et les relations qui existent entre les différents pays ; puis, une seconde partie beaucoup plus considérable est consacrée exclusivement à l'étude des institutions suisses : les devoirs et les droits des citoyens, les cantons et leur souveraineté, la Confédération et ses compétences multiples, les autorités fédérales, l'administration centrale et les divers départements qu'elle comprend, enfin la situation internationale de la Suisse, sa neutralité et ses bureaux internationaux. Œuvre de vulgarisation, l'étude est écrite avec clarté et simplicité. L'auteur a eu le souci d'être impartial. Bien qu'il ne pense point comme nous, il s'est efforcé de ne porter aucun jugement susceptible de blesser les convictions religieuses de ses lecteurs. J. F.

* * *

Recueil pour l'étude pratique des gallicismes et locutions usuelles de la langue française, par SUÈS, un vol. cartonné in-12 de 124 pages, Genève, Burkhardt, éditeur, prix 1 fr. 60.

Les locutions contenues dans ce volume remontent jusqu'aux sources de la langue française ; on les trouve sans cesse sous la plume des auteurs classiques et contemporains. M. Suès les a réunies dans un recueil qui n'a pas la prétention d'être complet, mais qui sera continué. On n'y trouve pas les expressions triviales, ni les termes de l'argot des faubourgs ; mais il sera quand même très utile à l'étranger qui veut pénétrer le génie de la langue française et se rendre compte des nombreuses expressions originales qu'elle contient. J. F.

* * *

La préparation à l'école, éducation sensorielle, éducation de l'attention, par Pierre TÉHIXE, in-12 de 30 pages, extrait de la *Revue de l'éducation familiale*, 14, rue Victor Lefèvre, Bruxelles.

Le but de l'auteur a été de faire voir l'importance majeure de la première éducation et d'indiquer les exercices pratiques auxquels les parents doivent soumettre leurs enfants. Les procédés qu'il conseille tendent surtout à affiner l'organe de la vue, à développer la mémoire, à exercer l'association des idées et, par là même, à faire attention. J. F.

* * *

Beiträge zur Kinderforschung und Heilerziehung, Heft 101, Biogenetik und Arbeitsschule, ein Programm zur Ausgestaltung der Volksschule von Dr Adolphe FERRIÈRE, privatdozent der Pädagogik an der Universität Genf, in-8° de 72 pages, Langensalza, Hermann Beyer, 1912.

Ce travail méthodiquement divisé et subdivisé contient d'abord quelques notions préliminaires sur le but de l'école et les moyens à employer. La plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à l'organisation du travail scolaire. Chaque branche a son paragraphe spécial. Seule, la religion ne figure pas. L'auteur pense que la doctrine chrétienne n'a pas besoin d'être enseignée et que, pour ce qui concerne la morale, les bons exemples suffisent. L'ouvrage se termine par des conclusions et un type d'horaire, où figurent les différents degrés d'une école primaire. J. F.

* * *

Deutsches Lesebuch für Schweizer Gymnasien, Seminarien und Realschulen von Dr Veit GADIENT, Lehrer am Gymnasium in Stans, unter Mitwirkung von Professor Robert Moser, Lehrer an der Kantonsschule, in Luzern und Dr P. Romuald Banz, Lehrer am Gymnasium in Einsiedeln, Erster Band, vol. in-8° de 505 pages, bei Eugen Haag in Luzern, 1912.

Ce premier volume d'un beau recueil mérite l'attention de tous ceux qui enseignent la langue allemande. Les auteurs ont adopté une méthode originale et nouvelle. A l'encontre de la plupart des collections de ce genre, leur ouvrage se place au point de vue de l'activité personnelle des élèves et il est conçu d'après un plan particulièrement heureux : les morceaux cités viennent prendre place dans un ordre déterminé, indiqué par des titres généraux, et où rien n'est laissé à l'arbitraire. Après une introduction pleine d'intérêt, vient la première division, *Werden*, sous laquelle se trouvent les subdivisions suivantes : *Gott und Welt, Morgen, Der Tag des Herrn, Das Haus des Herrn, Frühlingsfreuden, Frühlingsgedanken, Frühlingsarbeiten, Mutter und Kind, Schule, Junge Helden Leiden Christi, Ostern, Maienandacht*. Chacune de ces subdivisions contient un nombre plus ou moins grand de morceaux bien choisis, prose ou vers, dont la pensée maîtresse est indiquée par le titre général. De cette manière, on voit défiler plusieurs auteurs qui viennent tous parler sur le même thème.

La seconde division de l'ouvrage est intitulée *Fülle*, la troisième *Reife*, la quatrième *Ruhe*. Chacune d'elles comprend, comme précédemment, différentes subdivisions, qui à leur tour contiennent un nombre varié de morceaux. Comme ces titres l'indiquent, les textes reproduits se rapportent aux diverses saisons de l'année civile et liturgique, ainsi qu'aux différents âges de la vie humaine. Le printemps fait penser à la jeunesse, l'été à l'âge mûr, l'automne et l'hiver à la vieillesse, qui

approche ou à laquelle on est déjà parvenu. Les morceaux sont empruntés aux auteurs de toutes les écoles. Le P. Gadiant n'a pratiqué aucun exclusivisme. Il s'est rappelé cependant qu'il est suisse ; il a tiré des poètes et des prosateurs nationaux un certain nombre de textes qui ont trait à la Suisse en général et à quelques cantons en particulier. Argovie, Appenzell, Berne, Grisons, Lucerne, les cantons primitifs sont représentés dans des pages qui concernent leurs sites ou leur histoire. Le volume est accompagné d'un guide méthodologique, destiné à renseigner le maître sur le plan de l'ouvrage, les ressources littéraires et morales qu'il contient, enfin la manière de s'en servir pour le plus grand bien des élèves. Ce *Lesebuch* est une œuvre intéressante et originale, très bien imprimée, qui mérite toute la faveur du public.

Julien FAVRE.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — La fête cantonale de gymnastique de 1913 sera organisée par la section de Romont. Cette manifestation est fixée aux 13 et 14 juillet prochain. On y verra environ 600 gymnastes. A part les sections du canton et celle de Lucens comprise dans le giron cantonal, la plupart des sections de la Suisse romande seront invitées à y prendre part. Les grandes lignes du concours ont été définitivement arrêtées au cours de la réunion du comité d'organisation qui s'est tenue à Romont. MM. Grand, conseiller national, Mauroux, préfet, et Comte, syndic, ont été nommés présidents d'honneur de la fête. Le comité d'organisation est composé comme suit : M. Max Zimmermann, président ; M. A. Struby, vice-président ; M. P. Butty, caissier ; M. J. Fontaine, secrétaire général. Les autres comités sont présidés, celui des finances, par M. Bosson, notaire ; celui de la presse, par M. Gobet, administrateur postal ; celui des réceptions, par M. Romain Chatton, président du tribunal ; celui des constructions, par M. Lehmann, ingénieur ; celui des décors, par M. E. Glardon ; celui des subsistances, par M. J. Walther ; celui des logements, par M. E. Delabays ; celui des prix, par M. O. Kurth ; celui de police, par M. E. Indermühle.

Soleure. — Les *Pädagogische Blätter* signalent la liberté de pensée qui règne au point de vue scolaire dans ce libéral canton. L'école publique y est absolument obligatoire pour tous. Il est quasi impossible de fonder des écoles privées et les parents ne jouissent pas de la faculté que leur accorde pourtant le droit naturel d'avoir des précepteurs pour l'édu-